



PHOTO D'ARCHIVES

● Pierre Lapointe

OPÉRATION CHARME À PARIS

PARIS — Quand un artiste s'installe dans la même salle pour un mois, on dit à Paris qu'il fait une « résidence ». C'est exactement ce que Pierre Lapointe a entrepris en début de semaine à la Boule noire, en plein coeur de Pigalle, où il donnera 19 spectacles d'ici le 17 octobre.

La Presse Canadienne

Spécialisée dans les jeunes talents en général et dans le rock en particulier, cette petite salle tout en longueur peut accueillir 200 spectateurs. En un mois, Lapointe devrait donc faire l'équivalent de deux Bataclan (1500 places), voire de deux Olympia (2000 places) ou presque.

Mais justement, Pierre Lapointe n'a voulu ni de l'un ni de l'autre. Il a expliqué pourquoi aux spectateurs dès les premières minutes de son spectacle, lundi soir. «Au lieu d'aller dans quelque chose de flamboyant et de clinquant (ce qui est normalement mon genre), j'ai préféré aller dans la durée», a-t-il dit.

S'inscrire dans la durée : le Québécois n'a pas cherché à faire autre chose depuis ses débuts en France, au Café de la danse, en 2006. Cette fois-ci, il veut donner aux médias et à la rumeur -qui l'ont passablement gâté jusqu'ici- le temps de parler de lui.

«L'idée, c'est de rester à l'affiche longtemps, pour créer le bouche-à-oreille, explique la gérante de Lapointe, Jocelyne Richer. Quatre semaines, ça donne le temps aux gens de parler du spectacle. Avec deux soirs à l'Olympia, on n'obtiendrait pas les mêmes résultats.»

On peut penser que les spectateurs qui ont assisté à la première ne se feront pas prier pour répandre la bonne nouvelle. Pierre Lapointe et ses cinq musiciens, un peu à l'étroit sur la minuscule scène et longuement ovationnés, n'ont pas eu de mal en effet à conquérir ce public conquis d'avance, avec leur relecture rock, psychédélique ou même country des titres les plus connus du Montréalais.

La presse, elle, s'y est déjà mise. Lundi, le *Figaro* recommandait à ses lecteurs d'aller entendre Pierre Lapointe. «Il ne faut pas le rater sur scène, où son grain de folie et son côté baroque sont aussi impressionnants que son répertoire», écrit le quotidien.

COMME AU QUÉBEC

Tout en demeurant en dehors des circuits commerciaux, Pierre Lapointe a déjà un assez large public en France chez les amateurs de chansons d'auteur. Dès ses premiers pas ici, il a eu le soutien des médias de qualité, ceux qui s'adressent à son public potentiel.

Pour préparer le terrain à sa «résidence» à la Boule noire et à la sortie, ce week-end, de son CD *Sentiments humains*, Pierre Lapointe est venu faire une semaine de promotion à Paris au début septembre. Les *Inrockuptibles* doivent lui consacrer un article, mais aussi le magazine *Paris Match*, ce qui est plus étonnant.

«Pierre Lapointe est connu et reconnu. On a dépassé le stade de la curiosité. On récolte les fruits de ce qu'on a semé ces dernières années», estime Jocelyne Richer.

Pierre Lapointe à Paris

L'auteur-compositeur-interprète québécois a entamé sa résidence à la Boule Noire à Paris le 21 septembre dernier, le jour même de la parution de son nouvel album *Sentiments humains* en France. Pierre Lapointe se produira jusqu'au 17 octobre prochain dans cette petite salle située à deux pas de la butte Montmartre. Le chanteur, qui n'en est pas à ses premiers concerts dans la capitale française, aura donc un mois pour séduire les Parisiens et la presse. Même s'il a déjà ses fans à Paris, Pierre Lapointe n'a pas autant de visibilité dans les médias français qu'une Cœur de Pirate ou qu'une Ariane Moffatt par exemple. Le magazine *L'Express* lui a tout de même réservé un court texte il y a quelques semaines, écrivant que « ses chansons explorent le spleen et la chair dans un même mouvement viscéral, parfois touffu, souvent éblouissant ».



Une opération réussie

■ L'auteur-compositeur fait sa marque dans la Ville Lumière, même si la radio continue de bouder ses chansons

PARIS | Boudé par les radios commerciales au Québec, Pierre Lapointe subit le même sort en France.



Dany Bouchard

ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

«Il faut mettre de l'avant la diversité, il faut mettre de l'avant la curiosité, il faut arrêter de prendre les gens pour des cons», répète Pierre Lapointe, assis dans un petit café, à deux pas de La Boule Noire, la salle de spectacle parisienne où il complète demain soir une résidence de presque un mois.

«Les radios, comme au Québec, ne suivent pas.

«Les médias de masse, comme au Québec à l'époque, ont souvent peur de Pierre Lapointe parce qu'ils ne savent pas trop comment l'étiqueter», explique-t-il.

À Paris, les directeurs de programmation ont attendu à cette semaine, sa dernière à l'affiche, avant de venir voir le spectacle.

«Probablement parce qu'ils ont fini par entendre parler par des amis qu'ils estiment et qui ont dit: 'Ah, la vache! Il faut que t'aïlles voir ça.' Sinon, ils se déplacent pas.»

Le chanteur admet ne pas trop comprendre pourquoi les stations de radio commerciales le boudent de cette façon, des deux côtés de l'Atlantique.

«Je sais pas pourquoi. Il faut leur demander. Ce n'est pas moi qui présente ma chanson aux radios et je sais que mon équipe chez Audio-gram fait un très bon travail. Qu'on ait vendu 26000 copies en une semaine de *Sentiments humains*, ça n'a pas été assez pour convaincre les radios de jouer mes chansons. Je sais pas pourquoi, peut-être que je me les suis mis à dos.

«Je peux vivre sans», lâche-t-il.

Longue opération

De fait, même sans l'appui des stations de radio, Pierre Lapointe arrive à tenir l'affiche à Paris pendant près d'un mois, dans une toute petite salle de 200 sièges.

«J'aurais pu faire La Cigale deux soirs, L'Olympia si j'avais voulu *flasher*. Mais le but n'est pas celui-là.

«Quand on est arrivé, on avait déjà une base de fans assez finis. La publicité était même pas encore commencée, j'étais ici pour la promo, et on avait vendu plus de 1000 billets. On a une base (de fans) très solide, ce qui est dû aux multiples voyages qu'on a faits ici.»

Cette fois, l'opération visait à assurer une longue présence à Paris, question d'attirer les

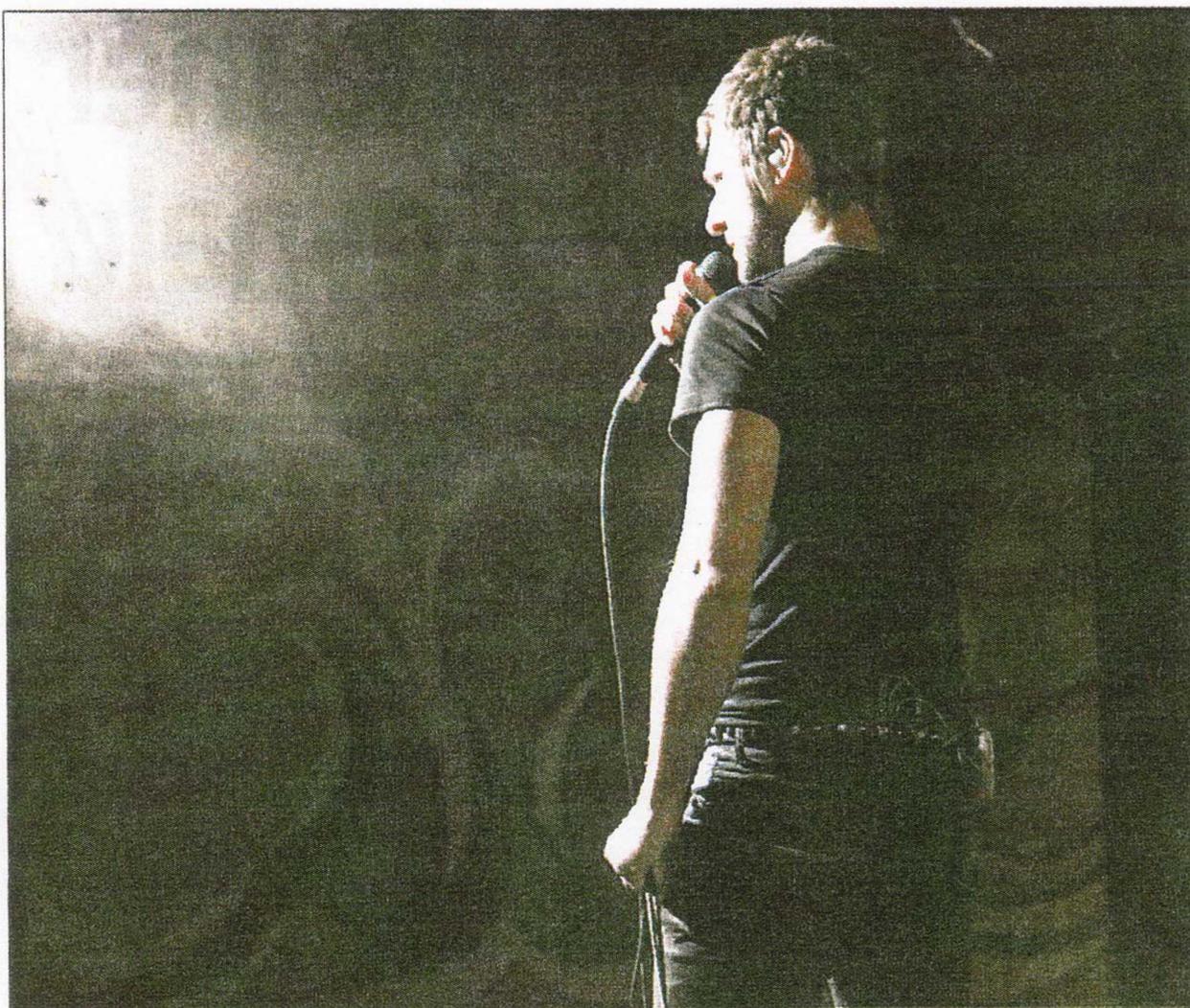


PHOTO COURTOISIE LOEIL.CA

■ «Ce que je fais est difficile à étiqueter, j'ai une personnalité forte qui ne ressemble pas à grand-chose de ce qui se fait», dit l'auteur-compositeur-interprète, dont les chansons ne tournent pas à la radio dite commerciale.

spectateurs un à un, avec l'effet du bouche-à-oreille. Comme à ses débuts au Québec, alors qu'il avait donné une centaine de spectacles avant même que son premier album ne sorte en magasin.

«Au début (au Québec), il y avait trente personnes par soir qui venaient voir le *show*. Plus on avançait, plus les salles étaient complètes.

«Ici, on essaie de reproduire un peu le même exercice. Durant la première semaine de spectacles, quand la promo a vraiment commencé, quand les gens ont vraiment su que j'étais là, on vendait une quarantaine de billets par jour. Ce qui est gigantesque. (...) Depuis la semaine dernière, on se retrouve à faire des salles ultra-combles et on refuse des gens à la porte. L'opération est réussie», estime Pierre Lapointe.

À la fin du mois, *Paris Match* lui consacrera même une page.

«On est passé du Métropolis, ou des plaines d'Abraham cet été, à La Boule Noire, une salle

de 200 places. Il y a des gens qui pourraient voir ça comme étant dévalorisant», admet Pierre Lapointe, qui ne voit pas les choses de cette façon.

«En ce moment, (la France) c'est plus utile que jamais dans ma carrière, parce qu'au Québec, je suis établi. Ce serait facile pour moi de juste me complaire là-dedans.»

Avec *Les Invincibles*

Évidemment, séduire les Parisiens demande une bonne dose d'efforts.

«Après une semaine et demie, j'ai eu un petit épuisement. Après les *shows*, je n'avais plus de voix.

«Le lendemain, avant le spectacle du soir, je ne faisais rien. J'écoutais la télé, je dormais, dormais et dormais. Tout que je pouvais faire, c'était manger, dormir, aller sur Internet parler avec mes amis. J'ai été intelligent, je me suis acheté les DVD des *Invincibles* avant de partir», confie-t-il.

Peu d'élus

MICHELLE COUDÉ-LORD

Le Journal de Montréal

Boudé, Pierre Lapointe? Dans le monde de la radio, on préfère dire que non. Chaque semaine, les programmeurs vivent un véritable casse-tête.

«C'est plus complexe que les gens pensent. Je me souviens que nous avons reçu en février dernier un seul extrait de l'album *Sentiments humains* de Pierre Lapointe, *Je reviendrai*. Il n'y a pas qu'une seule raison qui explique que la chanson de l'artiste ne passe pas. Ça dépend du contexte, du rythme, des chansons déjà en rotation. Il ne faut surtout pas que l'artiste le prenne personnel», expliquait hier au *Journal* Geneviève Moreau, directrice musicale d'expérience chez Énergie, une radio commerciale.

Chaque semaine, un comité d'écoute, réunissant trois ou quatre programmeurs et un animateur, cible les nouvelles chansons qui seront entendues.

«Cette semaine, par exemple, nous en avons reçu 14 nouvelles, et trois seulement seront choisies. Une chanson est présentée 20 fois en une semaine environ. Nous avons opté par exemple pour le nouveau groupe Camaro et Boni Suba», explique la programmeuse Geneviève Moreau.

Quels sont les critères les plus importants pour le choix des chansons qui passeront à la radio?

«La qualité du texte, le rythme musical de la chanson et un refrain béton. Ce dernier item est très important, car c'est ce que les auditeurs retiendront le plus de la nouvelle pièce et, à la radio, notre but, c'est de toucher les gens», dit-elle.

Du cas par cas

Donc, elle ne croit pas que la radio dit non à Pierre Lapointe.

«Si l'un de ses extraits a été refusé, ça ne veut pas dire que le suivant ne passera pas. C'est du cas par cas», affirme Geneviève Moreau.

Et elle ne cache pas que, comme il y a à peine trois nouvelles chansons par semaine ajoutées à la programmation, il est clair qu'il y a peu d'élus... et donc plusieurs artistes déçus à la fin de la semaine.

Pour un artiste comme Pierre Lapointe, la preuve est pourtant évidente: la radio le boude.

mclord@journalmtl.com

SPECTACLE



PHOTO DANY BOUCHARD

■ Pierre Lapointe donne son dernier spectacle à La Boule Noire demain soir. Il y tient l'affiche depuis le 21 septembre.

Prendre son temps

DANY BOUCHARD

Le Journal de Montréal

PARIS | Pierre Lapointe veut passer les deux prochaines années sur scène, au Québec et en France, ainsi que travailler à ses projets créatifs personnels, «plus éclatés».

Le chanteur se définit comme un créateur au sens large. Touche-à-tout, il dessine des vêtements et travaille même avec un architecte.

«Des recherches pour essayer de comprendre comment travailler l'espace», explique-t-il.

Pierre Lapointe précise d'emblée qu'il ne prépare pas une autre carrière en dessin ou en design.

«Je ne suis pas un designer de vêtements. Les gens qui dessinent les vêtements le font très bien. J'ai pas envie de faire ça de ma vie. (...) Avant que je fasse une expo, je vais arrêter de chanter, et je vais travailler pendant deux ans à faire des trucs. Cette expo-là va peut-être arriver quand je vais avoir 70 ans. Pas avant.»

Pierre Lapointe veut prendre son temps avant de sortir un nouvel album. Pour les deux prochaines années, il veut se consacrer aux représentations de son spectacle *Sentiments humains*, au Québec et en France.

Les 6, 13 et 14 novembre, il donnera des spectacles solospiano au Lion d'or, dans le cadre de la 23^e édition de Coup de cœur francophone.

Le même mois, il reviendra en France pour faire la première partie du chanteur français Calogero, dans les Zénith.

Avec Ariane Moffatt

Par le passé, Pierre Lapointe a déjà écrit des chansons pour Luce Dufault, Stéphanie Lapointe et Elisapie Isaac. Aujourd'hui, il rêve d'écrire pour Vanessa Paradis ou Charlotte Gainsbourg.

«J'aimerais bien écrire avec Ariane Moffatt et je suis sûr que ça va se faire. On a un respect total l'un pour l'autre. Ça serait naturel», confie-t-il à ce sujet.

dbouchard@journalmtl.com

PHOTO D'ARCHIVES

weekend



MUSIQUE 35

CINÉMA 51

TÉLÉ 75

THÉÂTRE 83

LIVRES 87

TOURISME 95

LE PREMIER ROMAN
DE JANETTE
BERTRAND

EN LIGNE

Vidéo

canoe.ca/nominations



RENCONTRE DE DEUX GENERATIONS

ILS SONT EN NOMINATION À L'ADISO

PHOTO THIERRY AVRIL

BOOM
Desjardins
et ses invités

LA TOURNÉE

ROCK
le QUÉBEC

CentreBell
12 février

Réservations : 514-790-2525 ou 1 877-668-8269 / WWW.GEG.CA

Billets en
vente
aujourd'hui
10 h



31^e GALA DE L'ADISQ

QUAND PIERRE LAPOINTE SE FAIT BERCCER PAR GINETTE RENO

PHOTO THIERRY AVRIL

Profitant de la fête de la musique qui se tient ce week-end, avec la présentation du 31^e gala de l'Adisq, nous vous offrons une rencontre inédite entre GINETTE RENO et PIERRE LAPOINTE. Deux artistes. Deux vérités. Deux mondes. Une seule passion... la vie. Deux être touchants et étonnamment semblables.



Ils ont parlé de musique, du métier, de la scène, de la vie possible après la mort, de la chanson qui naît, de celles qui les hantent et les habitent.

« J'ai de l'admiration pour Pierre Lapointe. C'est quelqu'un qui se donne. C'est un marginal qui écrit sur la vie, sur ses sentiments, ses émotions. Il est vrai. Je ne sais pas pourquoi cet homme-là m'a allumée, car au fond y'a rien à voir avec moi, mais je sens pourtant ce lien très fort », exprime GINETTE RENO.

De celle qu'il appelle tendrement « Madame Reno », il dira: « adolescent, elle m'a jeté par terre dans le film *Léolo*. Ce qui me fascine chez une dame comme madame Reno, c'est cette espèce de vérité qui est là tout le temps. Dans ce film-là, elle était magique ».

GINETTE RENO lui répond « *Léolo*, c'est moi, c'est ma vie. Il y a des scènes que je n'ai pas été capable de jouer tellement c'était intense. Je me revoyais dans cette cuisine, chez moi, avec cette même senteur de merde. »

UNE QUÊTE DE LA VÉRITÉ

Elle est émue aux larmes. Pierre Lapointe lui dit: « le métier est fait de ce genre de rencontres qui influenceront notre vie. »

Pierre Lapointe et GINETTE RENO se sont rencontrés une première fois le printemps dernier, à l'émission de radio de Monique Giroux.

« L'un complétait les phrases de l'autre. On a vite senti que nous étions connectés. Ça m'énervait le monde juste *cute* dans le milieu de la chanson, quelqu'un comme elle est une source d'inspiration. Elle est une beauté et une franchise brutes; elle utilise le métier pour être mieux, pour chercher, trouver des réponses, et comprendre sa vie et l'être humain. Nous avons expérimenté une symbiose rapide. »

BERCE-MOI...

L'auteur-compositeur raconte qu'il y a quatre ans, bien assis dans le camion de sa tournée, ses musiciens ont remarqué qu'il écoutait... une chanson de GINETTE RENO.

« Ils m'ont dit: tu écoutes du GINETTE RENO... oh! surprise. » Eh oui. C'était *Berce-*

moi, présente sur l'album *Je ne suis qu'une chanson*. Cette chanson-là me transporte totalement. Elle crée un moment magique, un moment suspendu. Sans s'en rendre compte, ton corps se détend et tu es ailleurs. C'est cela pour moi une chanson unique. Celle-là en est une. »

Surprise et émue à la fois, GINETTE RENO lui raconte que c'est un cadeau de Guy Godin. « Je n'ai jamais été bercée dans ma vie. À chaque fois que je disais cela à un homme, il me disait d'aller me faire soigner, sauf Carlos, mon dernier, qui a compris mon besoin. »

Or, le printemps dernier, trois jours avant son show au Metropolis, Pierre Lapointe a demandé à GINETTE RENO de venir la chanter sur scène avec lui.

« Une telle demande, c'est assez pour faire éclater mon système nerveux. Je me suis sentie incapable, mais on va finir par le faire », lance Mme RENO à son nouvel ami.

Pierre Lapointe reste confiant.

« Mon but sur scène est de pouvoir créer des rencontres et des moments qui ne se seraient pas faits normalement. Ceci en est un. »

LA RADIO QUI DIT NON

Elle dit qu'elle aimerait avoir son talent de compositeur.

Pierre Lapointe croit qu'elle est tout aussi capable que lui d'écrire.

« Un jour, je m'offrirai mon dernier show.

Le titre sera *Pour moi*, et ce ne sera que mes compositions et je me bercerai sur scène », dit-elle en souriant.

Madame RENO rappelle alors à Pierre Lapointe à quel point, à une certaine époque, les auteurs-compositeurs regardaient les chanteurs de haut.

« Nous étions tous l'un contre l'autre. Ce n'était pas le même monde. Puis, j'ai commencé à chanter avec Jean-Pierre Ferland, *Tes mon amour, t'es ma maîtresse*... Je crois que ce fut un revirement. »

Ils abordent alors avec prudence la question de la radio. Pierre Lapointe, on le sait, dénonçait encore dernièrement le refus de certaines radios de jouer ses chansons.

GINETTE RENO le surprendra en disant: « J'en fais pas, moi aussi, y'a des radios qui me refusent. On ne veut pas jouer la mémoire, la vieille. Pourtant, ma voix a évolué. »

Pierre Lapointe sourit.

« Ça ne vous empêche pas d'en vendre des centaines de milliers. Si je vous écrivais une chanson, GINETTE, ça parlerait de musique, du cri humain », conclut l'auteur-compositeur.

Elle l'attend déjà.

Pierre Lapointe est en nomination à l'Adisq pour l'Album de l'année, pop rock et l'Interprète masculin de l'année. GINETTE RENO a quatre nominations, dont l'Album de l'année et l'Interprète féminine de l'année.

31° Gala de l'ADISQ

TÊTE-À-TÊTE ENTRE
GINETTE RENO ET PIERRE LAPOINTEDE LA PASSION
À PARTAGER

Ce fut un beau moment. Ginette Reno, bien assise à côté de Pierre Lapointe, partageant la même passion, le même métier, les mêmes doutes, les mêmes joies. La même quête de vérité.

Michelle Coudé-Lord
Le Journal de Montréal

Comment faire pour durer ?

Ginette Reno n'a qu'une seule réponse. « Le succès, c'est du travail. Il faut que tu t'émerveilles. Récemment, une chanteuse est venue me voir et m'a dit... je sens que je ne l'ai pu. Je lui ai dit que ça ne se peut pas. Tu ne peux pas perdre l'émerveillement. J'ai du fun. Comme disent les anglais *I care so much...* mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de moments difficiles. Ça prend tant d'acharnement pour durer. »

Pierre Lapointe ne croit pas que Mme Reno a déjà connu des bas dans sa carrière.

« Tu serais surpris, Pierre. Je me suis vue, sans une cent, à vendre 1000 albums et avoir peur de tout perdre. C'est là que tu vois si t'es faite pour ce métier... car même blessée, tu continues. On ne s'arrête jamais et ça ne te dérange pas de travailler comme une malade. »

LE SUCCÈS VERSION
PIERRE LAPOINTE

Pierre Lapointe saisit parfaitement.

« J'étais convaincu que vous n'aviez pas connu de grandes décadences. C'est fou la perception du succès des autres. Le succès est tellement étrange. Ça peut être une victoire personnelle, ça peut être aussi d'avoir convaincu quelqu'un d'embarquer dans notre projet. »

L'auteur-compositeur de *Sentiments humains* et du spectacle *Mutantès*, dont il est si fier, aussi en nomination à l'Adisq, se rappelle alors ses premières années de vertige où il a dû apprivoiser, justement, le succès qui lui est tombé dessus comme une brique.

« Ma sœur et ma mère m'avaient inscrit au concours de chansons de Granby. Tout à coup, tout le monde parle de toi en bien. C'est un gros clash. Je me revois pleurer au téléphone avec ma mère, ne sachant pas trop si c'était ça

que je voulais faire de ma vie. Tout était si subtil. »

SAVOIR SE PROTÉGER
POUR DURER

Ginette Reno le comprend.

« Il faut savoir se protéger. Moi, il y a la Reno sur scène et la Reno chez moi. »

Pierre Lapointe la rassure : « oui, je sais, au fil des ans, habité passionnément par ce métier comme vous, j'ai appris. Un artiste est souvent en représentation. Si on ne veut pas pêter sa coche, il faut savoir créer un décalage très clair entre les deux. J'ai maintenant un refuge. Chez moi. Et j'y suis heureux. Je suis en amour depuis neuf mois. Je suis bien. »

GAGNER, OUI MAIS...

Et il y a les prix.

« Je suis toujours contente de recevoir un prix, surtout celui du public. Quelques fois, j'ai aussi subi des injustices énormes. On me donnait trois trophées, mais je ne gagnais pas celui du public. Pour moi, ça ne valait plus rien. La seule vraie reconnaissance est là, je crois. Actuellement, je récolte beaucoup. C'est bizarre, car à 63 ans, je suis dans une période de ma vie où j'en ai de moins en moins besoin. Je ne vois plus la game de la même manière. Je fais un tri dans mes besoins et mes désirs », exprime Ginette Reno avec sagesse.

La victoire pour Pierre Lapointe a aussi un visage différent.

« J'en ai gagné beaucoup. C'est toujours agréable, mais faut être réaliste quand tu as un Gregory Charles ou un Nicolas Ciccone dans ta catégorie, tu as de bonnes chances de ne pas gagner. Mais c'est OK. Cette année, pour moi, le plus bel album appartient à Mara Tremblay. Je serai debout pour l'applaudir si elle gagne. J'ai toujours une grande reconnaissance quand je gagne. Mais la réussite c'est bien au-delà d'un trophée. Je me rattache aux défis de la création, à des rencontres, comme créer un jour avec Joe Bocan, avoir madame Reno sur un de mes shows dans un moment intime en chantant *Berce-moi*. Ce sont mes bonheurs. »

Deux artistes si loin en apparence, mais au fond si près dans cette même quête de vérité.

« Je me suis vue, sans une cent, à vendre 1000 albums et avoir peur de tout perdre. C'est là que tu vois si t'es faite pour ce métier... car même blessée tu continues. On s'arrête jamais et ça ne te dérange pas de travailler comme une malade. »

— Ginette Reno

● Pierre Lapointe offre une prestation unique, seul au piano, au Lion d'Or les 6, 8, 13 et 14 novembre à 20h30. Et sa tournée *Sentiments humains* continue le 5 décembre à St-Jean sur Richelieu.

● Ginette Reno, après 220000 albums vendus, est en spectacle en novembre à la salle Pierre-Mercure, et de retour en mars 2010 à guichets fermés. Aussi, 18 autres représentations à l'automne 2010. Il reste quelques places.

SUR L'INDUSTRIE DU DISQUE

Ginette Reno: «L'industrie est en train de tomber. Ce que je trouve bon dans tous ces changements technologiques, c'est que ça force les artistes à faire un album avec pas seulement une ou deux bonnes chansons, car ils savent que les gens iront acheter juste celle qu'ils veulent sur Internet si tel est le cas. Donc, faut se forcer pour être meilleurs. Mais tout le monde souffre quand tu regardes les annonces, il y a très peu de spectacles de chanteurs, mais plein d'humoristes. Je ne les blâme pas. Ça veut juste dire que Rozon a bien travaillé, qu'il a fait ses devoirs et ses leçons. Mais je fais moins d'argent que ce que les gens pensent. Par exemple actuellement, avec mes spectacles à la salle Pierre-Mercure, je n'ai pas encore fait un sou, car ce show-là m'a coûté 365 000 \$ et j'ai rentré 298 000 \$. Ça me fait chier. Tu travailles, mais tu ne fais pas une cent. Je sais que ça va venir pour les prochains spectacles, mais c'est aussi notre réalité.»

Pierre Lapointe: «Moi, je réussis à frayer mon chemin en faisant les choses différemment. C'est une chance de faire ce métier et d'être sur scène. Après six ans, je me sens encore plus sûr de moi. Je vis quelque chose de sain avec une équipe formidable.»

ET LA VIE APRÈS LA MORT...

Les deux sont habités aussi par la mort. Lui depuis qu'il est tout jeune, elle depuis qu'elle prend de l'âge. Lui a 28 ans, six ans de métier, elle a 63 ans, 50 ans de métier. «Je suis dans l'éternité un être fini et infini. Je croirais qu'il y a un ailleurs après la mort. Un après. J'aimerais avoir deux vies, l'une pour apprendre, l'autre pour la vivre», lance Ginette Reno.

Pierre Lapointe est plus catégorique. «Je suis convaincu qu'il n'y a rien après la mort. Et ça me fait chier. C'est pourquoi d'ailleurs je m'arrange qu'on se souvienne de moi. Je me dis, t'es pas éternel, tu vas mourir donc, fais quelque chose de ta vie.»

«La franchise de cette femme est d'une beauté extrême», conclut Pierre Lapointe. Parions que vous verrez un jour le compositeur de Mutants sur scène avec Ginette Reno. Il ne leur reste qu'à inscrire la date sur leurs calendriers respectifs.

MOMENT À DEUX SUR SCÈNE

Le moment qu'ils imaginent tous les deux ensemble sur scène. «Ce serait en toute simplicité au piano. On ne ferait pas les fous. On voudrait juste toucher notre corde sensible et celle des gens. On a ça en commun Pierre et moi, nous sommes des êtres spirituels», affirme Ginette Reno. Pierre Lapointe est d'accord.

Le gala de l'Adisq à 19h30, demain soir, à Radio-Canada. Voir l'entrevue avec Louis-José Houde, l'animateur de la soirée dans la section télévision du cahier week-end.

PHOTO THIERRY AVRIL

» PAGE 77

GROUPE DE L'ANNÉE

- Alfa Romeo
- Amn
- Kanwa
- Les Cowboys Fringants
- M5s Deux

ALBUM DE L'ANNÉE

POPULAIRE

- *Quand le vent passe*, Dan Sigal
- *Cœur de pirate*, Cœur de pirate
- *Les parois du monde*, Maryse Lapointe
- *Fais-moi/Méridresse*, Ginette Reno
- *Annie Villeneuve*, Annie Villeneuve

POP-ROCK

- *My Dary Bida*, Le soleil est sorti, Daniel Boucher
- *Sentiments humains*, Pierre Lapointe
- *Un serpent sous les fleurs*, Yann Perreau
- *Tu m'indignes*, Mara Tremblay

AUTEUR QUI

COMPOSITEUR DE L'ANNÉE

- *Avec nos lacrymes*, Louis-José Houde
- *Lean Lapointe*, Jean Lapointe
- *Gaston Miron*, Gilles Babin
- *Yann Perreau*, Yann Perreau

INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE

- *Georgette Larocque*, Georgette Larocque
- *Maria Mall*, Maria Mall
- *Arlette Reno*, Arlette Reno
- *Annie Villeneuve*, Annie Villeneuve

INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE

- *Nicolas Côté*, Nicolas Côté
- *Pierre Lapointe*, Pierre Lapointe
- *Jean Lapointe*, Jean Lapointe
- *Charlton Painchaud*, Charlton Painchaud
- *Yann Perreau*, Yann Perreau

CHANSON POPULAIRE DE L'ANNÉE

- *Bonjour à tous*, Alfa Romeo
- *Arrière-Montée*, Marie-Pierre Lapointe
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants
- *Le monde est un village*, Les Cowboys Fringants

— Michelle Coudé-Lord

grands esprits sont récupérés par la culture pop avant d'être repris par la pub.

5 Vous êtes dans la même dynamique. Vous créez des pièces musicales à partir d'œuvres d'art, non ?

Tout à fait. Le travail du sculpteur québécois David Altmejd, l'un des artistes les plus prometteurs au Canada, en est un bel exemple. L'une de ses créations a été achetée par le musée Guggenheim à New York. Je suis allé voir le sculpteur là-bas, dans son atelier, alors qu'il se préparait à représenter le Canada à la Biennale de Venise 2007. La vision exacte du spectacle *Mutantès* m'est apparue devant son travail.

6 Vous parlez beaucoup d'arts visuels, mais il doit bien y avoir quelques chanteurs ou musiciens qui ont eu une influence sur votre trajectoire ?

La chanteuse Björk. Je pense encore à son clip *Army of Me*. Quand je l'ai vu, adolescent, je me suis dit : « Tout est possible. » Cette artiste est dans la création pure. Il y a aussi le chanteur Beck, dont le grand-père, Al Hansen, était un artiste visuel d'avant-garde très connu. Il suffit de regarder les costumes de scène de Beck pour comprendre où il puise ses idées.

7 Et, au Québec, qui vous inspire ?

C'est Diane Dufresne qui m'a donné le droit de dire et de faire ce que je veux, sans compromis. Comme Björk, elle fait ce qui lui plaît et repousse sans cesse les limites. Si je décide aujourd'hui de présenter un spectacle habillé en bonhomme de l'espace avec un cœur de mutant qui murmure dans le coin d'une scène minimaliste, je peux le faire. Grâce à elle. Il y a aussi Robert Charlebois qui nous a permis d'exister culturellement. Quel sacré excentrique celui-là quand il portait un chandail à paillettes du Canadien et une coupe afro, à l'époque où on disait que les Québécois étaient les nègres blancs d'Amérique ! Il y a eu également David Bowie, très théâtral. Sans parler de l'espèce de mystère qui entoure sa vie privée... →

CE QUI INSPIRE PIERRE LAPOINTE



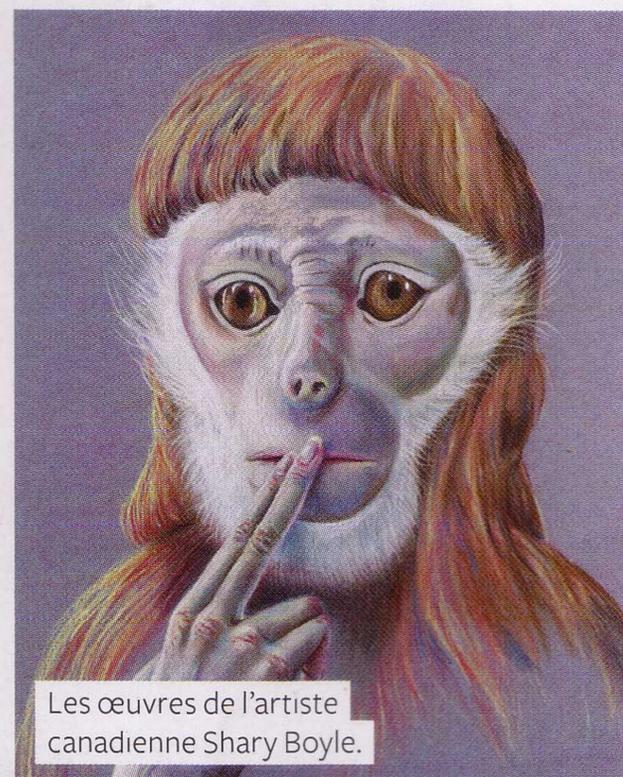
Les installations du groupe BGL.



Diane Dufresne.



Le travail du sculpteur québécois David Altmejd.



Les œuvres de l'artiste canadienne Shary Boyle.



Björk.



Marcel Duchamp, le père du mouvement dada.

10 QUESTIONS **INSPIRANTES** à *Pierre Lapointe*

L'auteur-compositeur-interprète de talent n'a jamais caché son attachement à l'art sous toutes ses formes – populaire, d'avant-garde ou marginal. Il nous révèle pourquoi.

PAR LUC BOUCHARD



« Je ne me prends pas au sérieux. L'image que je projette fait partie d'un jeu. »

1 **En bon adepte du dadaïsme, mouvement qui consiste à créer en s'amusant, en toute liberté, vous ne seriez pas un peu effronté ?**

Ça m'énerve que les gens disent que je suis baveux. Si j'étais prétentieux, je ne serais pas avec la même gang depuis 10 ans. Je n'aurais pas les mêmes musiciens. Ma démarche est peut-être intellectuelle – voire psychanalytique! (rires) –, mais je ne me prends pas du tout au sérieux. L'image que je projette fait partie d'un jeu.

2 **Vous êtes constamment à la recherche de nouveaux artistes, surtout en arts visuels. Pourquoi ?**

Pour écrire, j'ai besoin d'images fortes. L'idée de mon disque *La forêt des mal-aimés* m'est venue en regardant une immense photo du Canadien Jeff Wall. Elle

représente une forêt où se dévorent des gens. Mais pour trouver des choses comme ça, il faut chercher, notamment dans les musées. Ce qui est bien, c'est de transformer en trucs pop ce qui n'était pas destiné à la pop.

3 **Vous vous considérez donc comme un artiste populaire ?**

Je suis totalement pop! Je fais des clips. J'écris des refrains et des couplets. Je construis des images. Être pop, pour moi, c'est créer une impression très forte, très vite. C'est inventer d'un coup un univers et imprégner les gens d'une image qui revient en boucle. Évidemment, il y a un processus de réflexion derrière tout ça, mais je souhaite que ma musique soit facile d'accès parce que l'art doit être diffusé.

4 **Vous êtes un artiste populaire qui s'inspire d'artistes marginaux ?**

Je suis attiré par les artistes qui transgressent les modes. À titre d'exemple, je me souviens très bien d'avoir été troublé par la découverte du travail du Français Marcel Duchamp, père du mouvement dada et véritable précurseur. C'est l'artiste moderne qui a possiblement le plus réfléchi au rôle de l'art dans la vie, pour ensuite transgresser toutes les idées reçues. Il a littéralement ouvert la voie aux mouvements artistiques qui se servent des objets de la vie courante pour surprendre (cubisme, futurisme, surréalisme, pop art). Lorsque, plus tard, la publicité s'est approprié ce travail, j'ai compris quelque chose de fondamental: les principes des →

MÊME LE FÉLIX ÉTAIT PROTÉGÉ CONTRE LE VIRUS DE LA GRIPPE A

La grippe A (H1N1) a eu sa place aussi dans le gala de l'ADISQ, étant le roi de l'actualité depuis déjà plusieurs semaines. Résultat: Louis-José Houde a nettoyé le Félix au Pirelli; lui a déposé un petit masqué sur la

bouche et a demandé aux artistes d'éviter les accolades. Une belle manière de faire passer un message dans une soirée de gala. Pas vacciné, mais masqué le Félix, prêt pour combattre la grippe. — Michelle Coudé-Lord



PREMIERS PAS DE JAMES MOORE

Première présence dans un gala au Québec du ministre fédéral du Patrimoine James Moore. Il a dû trouver quel chanteur. Louis-José Houde partait vite. Les politiciens étaient d'ailleurs très nombreux dans la salle du gala de l'ADISQ avec Michaël Ignatier, la ministre Christine St-Pierre et Paoline

Marois, qui devait être anxieuse de savoir si son amie Louise Harrel allait devenir la première mairesse de Montréal. D'ailleurs, comme les résultats arrivaient tard, l'animateur du gala Louis-José Houde n'a pas eu à conclure avec cette soirée électorale. — Michelle Coudé-Lord

L'ADISQ

COULISSES

Le plus couru en ville

■ Le tapis rouge du gala de l'ADISQ a créé une commotion aux abords du Théâtre Saint-Denis

Il fait noir de bonne heure, l'industrie du disque traverse une période difficile et, au Québec, elle est affligée de dissensions importantes; mais, hier soir, le principal problème, au gala de l'ADISQ, était simplement d'y avoir accès.



Benoît Aubin

benoit.aubin@journalmtl.com

Voitures, taxis, limousines jouaient les escargots rue Saint-Denis, alors qu'une foule de curieux, de photographes et de cameramans se pilaient sur les pieds, autour du tapis rouge le plus couru de l'année, au Théâtre Saint-Denis.

Il faisait noir, mais il ne faisait pas froid, ce qui a permis aux vedettes d'exhiber leurs toilettes comme en été — Geneviève Borne, Catherine Pogonat et Marie-Ève Janvier, entre autres, arboraient des tenues spectaculaires.

Mais, bon, c'est un gala de musique. Yann Perreau et Cœur de pirate ont cassé la glace, eux qui remporteraient des honneurs plus tard en soirée.

Révélation de l'année, la jeune rockeuse Cœur de pirate, qui connaît un succès exceptionnel en France, a vraiment commencé en haut de l'échelle.

« Je n'avais jamais rien gagné avant ce soir, » dit-elle plus tard, tenant la lourde statuette dans le creux de son coude.

Pas très vieux lui non plus, Yann Perreau exultait, son Félix d'auteur-compositeur de l'année bien en main.

« Après six années d'expériences et d'efforts, c'est bon! Auteur-compositeur est la catégorie la plus importante pour moi. »

Mais il n'y en avait pas que pour les débutants. Renée Martel — émue et émouvante — a récolté son deuxième Félix de la semaine. « Les gens ont marié, festé beaucoup d'amour pour moi cette année, j'en avais besoin et ça m'a reconfortée », disait-elle en coulisse.

Atmosphère bon enfant

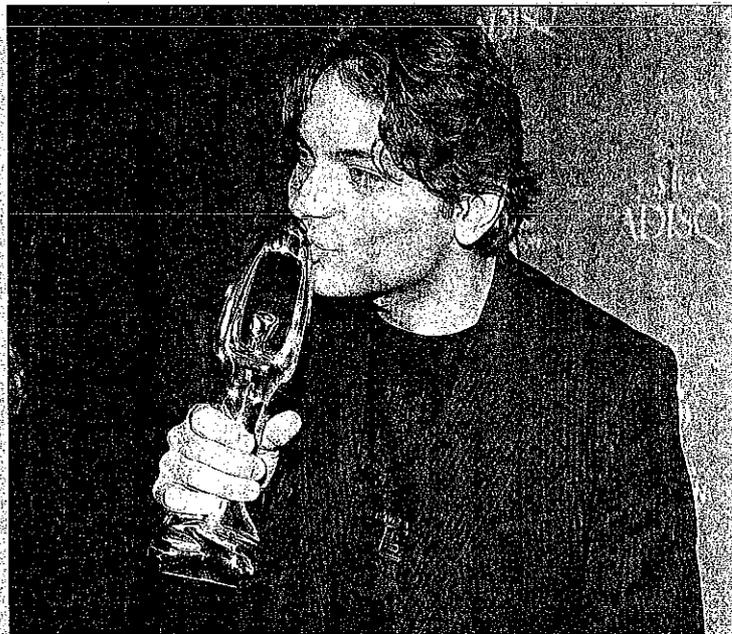
Il y avait plusieurs politiciens, du fédéral et du provincial, dans la salle hier, mais la politique, elle, ne semblait pas être au rendez-vous du Gala; sur scène ou en coulisse. L'atmosphère était plutôt bon enfant, Pierre Lapointe félicitant Mara Tremblay pour son album, en compétition avec le sien. En plus de saluer parents et amis, plusieurs artistes ont aussi remercié « les gens qui achètent les disques ».

Le spectacle était signé Louis-José Houde, mais la soirée appartenait à Ginette Reno. Portant ses trois lourdes statuettes, elle parlait de « moment magique... ».



1. Elle s'appelle Béatrice Martin, son nom d'artiste est Cœur de Pirate, consacrée hier soir révélation de l'année. « Et dire qu'il y a des gens qui m'ont déjà dit que j'étais trop jeune pour composer des chansons! » a-t-elle lancé sur un ton fragile sur scène. PHOTO PC 2. Yann Perreau, excellent sur scène dans le numéro d'ouverture, auteur-compositeur de l'année, mais qui a vu lui échapper celui d'Album de l'année; PHOTO QMI 3. Mutants à tellement demandé d'énergie à Pierre Lapointe. Il a tout donné: « Ça nous a lavés, a-t-il dit, dans tous les sens du terme. » Il est fier de ce trophée. PHOTO QMI


**ALBUM -
FOLK CONTEMPORAIN**
LA LIGNE ORANGE, MES AIEUX
**SPECTACLE - AUTEUR-
COMPOSITEUR-INTERPRETE**
LE VOLUME DU VENT, KARKWA
SPECTACLE - INTERPRETE
L'HERITAGE, RENÉE MARTEL
REVELATION DE L'ANNÉE
CŒUR DE PIRATE

LES GAGNANTS


PHOTOS AGENCE QMI

Ginette Reno, interprète féminine de l'année et Nicolas Ciccone élu interprète masculin de l'année ont tous deux su remercier le public avec respect, passion et émotion.

Et de quatre pour Ginette

Ginette Reno a fait le plein d'amour. De retour à l'avant-scène avec son album *Fais-moi la tendresse*, la chanteuse, qui n'avait pas remporté de Félix depuis 1996, a mis la main sur quatre statuettes, dont celle de l'Interprète féminine de l'année. Le titre de l'Interprète masculin de l'année revient à Nicola Ciccone.


Dany

dany.bouchard@journalmtl.com

Au Gala de l'ADISQ, hier soir, Ginette Reno a remporté les Félix dans les trois catégories où elle était en nomination: Album populaire de l'année, Chanson populaire de l'année (*Fais-moi la tendresse*), et Interprète féminine de l'année (où figuraient aussi les noms de Cœur de pirate,

Marie-Mai, Ariane Moffatt et Annie Villeneuve).

À l'Autre Gala, lundi dernier, Ginette Reno a aussi remporté le trophée décerné à l'album qui s'est le plus vendu (*Fais-moi la tendresse*).

La chanteuse, dont le dernier trophée avait été remporté au gala de l'ADISQ en 1996 (pour l'Album de l'année), ajoute donc ces quatre Félix aux 10 autres qu'elle détient déjà.

Chez les hommes, l'Interprète de l'année n'est nul autre que Nicola Ciccone, qui a été préféré à Pierre Lapointe, Jean Leloup, Jonathan Paichaud et Yann Perreau. En 2007, Nicola Ciccone avait aussi été désigné Interprète masculin de l'année, avant de céder sa place l'an dernier à Gregory Charles.

Mes Aïeux, Groupe de l'année

L'un des prix les plus prestigieux de la soirée, celui de l'Auteur ou compositeur de l'année, a été décerné à Yann Perreau (son deuxième Félix en carrière).

La formation Mes Aïeux a aussi brillé hier soir en remportant deux Félix: celui du Groupe de l'année et celui de l'Album

folk contemporain de l'année (avec *La ligne orange*). Indirectement, le groupe a aussi permis à la maison de disques Victoire de remporter un autre Félix, lundi soir dernier, pour la Pochette de disque de l'année.

En nomination à trois reprises au gala d'hier soir, Pierre Lapointe n'est pas reparti les mains vides. Le chanteur, qui rentre tout juste de Paris, a remporté le Félix de l'Album pop-rock de l'année, avec *Sentiments humains* (devant Dany Bédar, Daniel Boucher, Yann Perreau et Mara Tremblay).

Le groupe Karkwa, qui, l'an dernier, avait mis la main sur un total de quatre trophées, a ajouté hier soir un autre Félix à sa collection, celui du Spectacle d'auteur-compositeur et interprète de l'année. Lundi soir, le groupe a aussi été récompensé pour son vidéoclip de la chanson *La façade*.

Le Félix du Spectacle d'interprète de l'année est allé à Renée Martel, dont l'album *L'héritage* a été reconnu lundi soir, comme l'Album country de l'année. Renée Martel avait remporté son dernier Félix il

ya 10 ans avec son album *À mon père*.

Quant au trophée de la Révélation de l'année, il est allé à Cœur de pirate, qui a devancé Amylie, Marie-Pierre Arthur, La Patère rose et Alexandre Poulain.

Près de 200 albums

Les nominations et les gagnants du gala de l'ADISQ sont déterminés par un comité composé de représentants de l'industrie qui ont jugé les produits culturels présents sur le marché entre le 1^{er} juin 2008 et le 31 mai 2009.

Cette année, l'ADISQ a pris en considération 194 albums, 46 spectacles, 32 vidéoclips, 3 DVD, 9 anthologies et 11 émissions de télévision.

Animé par Louis-José Houde, le gala d'hier soir a été retransmis en direct du Théâtre Saint-Denis.

L'an dernier, le 30^e gala de l'ADISQ, retransmis depuis le Centre Bell, avait été regardé au petit écran par une moyenne de 1 661 000 téléspectateurs. L'hommage rendu à Céline Dion, un peu avant 22 h, avait fait grimper l'auditoire à deux millions de personnes.



AGENDA

DANY BOUCHARD dbouchard@journalmtl.com

02-08 NOVEMBRE

► MILLENIUM SUR DVD

Le film *Millenium*, dont la sortie au cinéma en mai dernier a fait courir les foules, sera disponible sur DVD à compter de demain. Le film, qui est l'adaptation du premier volet de la trilogie *Millenium* de Stieg Larsson, best-seller international, raconte l'histoire d'un journaliste économique qui se lance dans une enquête abandonnée depuis 40 ans, secondé par une jeune femme de 24 ans qui a le don exceptionnel de découvrir des informations introuvables. Les principaux personnages du film suédo-danois sont campés par Michael Nyqvist et Noomi Rapace.



► PIERRE LAPOINTE, SEUL AVEC SON PIANO

Pierre Lapointe passera une partie de ses nuits avec ses fans, dans l'ambiance feutrée du Lion d'or. C'est que le chanteur, dans le cadre de l'événement Coup de cœur francophone, présente un spectacle solo piano à quatre reprises: vendredi, dimanche, ainsi que les 13 et 14 novembre. Le populaire chanteur se présentera seul sur scène, avec son piano, sur le coup de minuit. Pierre Lapointe revient tout juste de Paris où il est allé donner une série de concerts à la Boule noire, une petite salle de spectacles connexe à La Cigale. La 23^e édition de Coup de cœur francophone, un festival « dédié à la découverte et à la circulation de la chanson dans ses multiples expressions », se tient cette année du 5 au 15 novembre.



► FIN DE 450, CHEMIN DU GOLF

La toute dernière émission de *450, Chemin du golf* sera diffusée mercredi, à 19 h, sur V. La sitcom, qui a fait les beaux jours de TQS est à l'antenne depuis sept saisons (146 épisodes). Au début, le personnage de François (François Massicotte) était malheureux à l'idée de quitter la ville pour s'installer en banlieue, et envoyait plutôt la vie de célibataire de son ami Alex (Claude Legault). Pour la fin de *450, Chemin du golf*, les rôles s'inversent:

François et Doriane (Sandra Dumaresq) retournent en ville et Alex s'installe en banlieue. Au fil des ans, plusieurs comédiens ont pris part à l'aventure de *450, Chemin du golf*, l'une des rares sitcoms encore en ondes au Québec. L'émission a d'ailleurs survécu au départ d'un de ses comédiens-vedettes, Sylvain Marcel, qui campait le personnage du voisin achalandé. Petite anecdote: au tout début de *450, Chemin du golf*, le tournage avait été retardé en raison de la grossesse de la comédienne Sandra Dumaresq. Sept ans plus tard, la comédienne vient d'apprendre à l'équipe qu'elle est à nouveau enceinte.

► TOUT EST ENCORE POSSIBLE, AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Théâtre d'aujourd'hui présente à compter de demain la pièce *Tout est encore possible*. L'œuvre de Lise Vaillancourt met en vedette Wildemir Normil, Louise Bombardier et Émile Proulx-Cloutier. *Tout est encore possible* est l'histoire de deux personnages: une femme blanche en mission au Congo qui se découvre une bosse au sein, et un écrivain noir qui fait une psychanalyse à Montréal. « L'angoisse de la mort de la femme m'entraîne sur le sujet de l'amour, puis l'homme noir me mène à sa mère et la mère me fait déboucher sur l'Afrique (...) *Tout est encore possible* est présenté comme une série de monologues. Chaque personnage vient raconter une histoire absolument impossible à croire. Cette pièce aurait pu se titrer *Les Incroyables* », décrit l'auteur sur le site web du théâtre. La pièce est à l'affiche jusqu'au 21 novembre.



► LE CONTE DE DICKENS 2009

L'Halloween vient à peine de se terminer qu'il est déjà question de Noël. Vendredi, le film de Disney *Un Conte de Noël* sort en salles. L'histoire, qui s'inspire du conte classique de Dickens, est celle de Ebenezer Scrooge (Jim Carrey), un vieil homme bougon et avare, entouré de son fidèle assistant (Gary Oldman) et de son neveu (Colin Firth). Scrooge reçoit la visite des fantômes de Noël, présent, passé et futur qui ont pour mission de lui révéler des vérités qu'il s'entête à ne pas voir. Le film fantastique de Robert Zemeckis emprunte la même technologie de « performance capture », utilisée, par exemple, pour le film *The Polar Express*. En 1983, Disney avait fait une autre adaptation du conte de Charles Dickens, *Mickey's Christmas Carol*, qui mettait en vedette les personnages de Mickey Mouse et Donald Duck.



Coup de cœur francophone

Lapointe et son piano

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
 genevieve.vezina@journalmetro.com

MUSIQUE. Pierre Lapointe offrira un voyage de nuit durant l'événement Coup de cœur francophone qui se tiendra du 5 au 15 novembre dans différentes salles de spectacle de la métropole.

Le chanteur proposera un concert seul au piano les 6, 13 et 14 novembre au Lion d'Or, sur le coup de minuit.

Placée sous le thème Voyage, voyage, ce 23^e Coup de cœur francophone offrira une excursion musicale dans l'univers de 350 artistes de la francophonie. Parmi eux, citons Antoine Gratton, qui propose un voyage au cœur des cinq sens en présentant cinq spectacles d'affilée, du 9 au 13 novembre, au Club Soda, une série qui aura pour thèmes Les yeux, Le parfum, La bouche, La peau et L'oreille.

«Le premier soir, ce sera rock, le deuxième, il y aura des cordes, le troisième, des cuivres, le quatrième, je serai seul au piano, et le cinquième, je serai avec un DJ», a expliqué le musicien, qui revisitera les chansons de son dernier album, *Le problème avec Antoine*.

Plusieurs artistes profiteront pour leur part du Coup de cœur francophone pour effectuer leur rentrée mont-réalaise, dont Luc De Laroche et Amylie. «Je suis super excitée et très heureuse!» s'est exclamée la chanteuse, qui participe à l'événement pour la toute première fois.

On a aussi fait une plus grande place à la scène émergente cette année avec la série Au cœur de la nuit, pendant laquelle 45 groupes se produiront après 21 h au Divan Orange, à l'Esco et au



Pierre Lapointe est présentement à Paris, où il offre son spectacle. À son retour, il donnera une série de concerts seul au piano.

Bistro in Vivo.

Des artistes de la France (Les Orgres de Barback), de la Belgique (Suarez), de la Suisse (Jérémy Kisling), de Roumanie (Urs Karpatz), d'Acadie (Fredric Gary Gomeau), du Manitoba (Geneviève Toupin) et des Territoires du Nord-Ouest (Diga Wolf) seront aussi de la partie.

D'un océan à l'autre

Le thème de l'événement renvoie aussi au réseau du Coup de cœur francophone, qui célèbre cette année ses 15 ans : 15 ans de spectacles en français d'un bout à l'autre du Canada.

Cette année, les escales auront lieu du 22 octobre au 11 décembre. Des artistes comme Les Trois Accords, Radio Radio et Michel Rivard se produiront dans les différentes communautés francophones du pays.

«On a pris le pari de faire découvrir au public de nouveaux artistes, a noté

Les coups de cœur du directeur

Voici les coups de cœur d'Alain Chartrand, le directeur général de ce 23^e Coup de cœur francophone.

- **Babx**
 (Le 14 novembre au Cabaret Juste pour rire)
 «Il a été sacré coup de cœur de l'Académie Charles-Cros.»
- **Sylvie Laliberté**
 (Le 7 novembre au Lion d'Or)
 «Un secret trop bien gardé.»
- **Ariel**
 (Le 13 novembre au Lion d'Or)
 «Ce groupe est sorti grand gagnant des dernières Francouvertes.»

Alain Chartrand, directeur général de l'événement. On a étendu notre projet sur six fuseaux horaires et on en est très fiers.»



**PIERRE
LAPOINTE**

● Pierre Lapointe, toujours fidèle à la griffe québécoise Dubuc, avait décoré son veston tricoté de trois macarons du duo Doyon-Rivest, un collectif d'artistes composé de Mathieu Doyon et Simon Rivest.

IDA FAIT PRÈS DE 100 MORTS AU SALVADOR P/12

culture

**Nuit magique
avec Pierre
Lapointe et
son piano**

P/20



metro®

le quotidien le plus branché sur le monde

Montréal • www.journalmetro.com • Lundi 9 novembre 2009

CONCOURS

VISIONNEMENT
EXCLUSIF

NOÉMIE
LE SECRET

» P. 21

35293_1109

Pierre Lapointe au Lion d'Or

Une nuit magique

MARC-ANDRÉ LEMIEUX
ma.lemieux@journalmetro.com



CRITIQUE. Pierre Lapointe a réalisé un double tour de force vendredi : non seulement il a réussi à captiver son public avec pour seules armes sa voix et son piano, mais il l'a fait au beau milieu de la nuit. «On est à l'heure des putes!» s'est exclamé le charismatique chanteur, peu après être monté sur l'étroite scène du Lion d'Or.

Présenté dans le cadre de la 23^e édition du festival de musique Coup de cœur francophone, le nouveau spectacle du chanteur se met en branle sur le coup de minuit... et se poursuit jusqu'à l'apparition de Madame Minou au canal V.

Mais tout cela importe peu, car une fois installé derrière son instrument de prédilection, Lapointe parvient à nous faire oublier l'heure tardive, le froid de canard qu'il faisait à notre sortie du métro et la fatigue qu'on ressentait en laissant notre manteau au vestiaire.

Il nous séduit par sa pop raffinée, certes, mais aussi par ses savoureux discours entre – et même parfois pendant – les morceaux.

Si le Pierre Lapointe de vendredi dernier affichait une grande forme vocale (sans doute le résultat d'une série intensive de concerts à Paris), il exhibait surtout un féroce sens de l'humour.

À elle seule, l'explication de la formule du spectacle, après une ouverture tout en douceur avec une version instrumentale des *Lignes de nos mains*, valait le détour. En l'absence de choristes,



Entre les moments d'humour et les moments sérieux, Pierre Lapointe multiplie les moments de grâce dans *Solo piano*, un spectacle intimiste fait sur mesure pour les fans.

«On est à l'heure des putes! Je me sens un peu wild... C'est super excitant!»

Pierre Lapointe, qui présente son nouveau spectacle sur le coup de minuit

de musiciens, d'éclairage à tout casser, de décor et de danseurs, Lapointe a avoué avoir contemplé l'idée de se présenter sur scène dans son plus simple appareil et de se rhabiller entre les numéros. «Mais le jour où je vais être nu, les billets vont être beaucoup plus chers!» s'est-il écrié en riant.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, les envolées comiques – et la plupart du temps carrément absurdes – de l'auteur-compositeur n'ont jamais fait ombrage aux titres les plus poignants de son répertoire.

C'est ainsi que quelques secondes après avoir ri à

gorge déployée, l'audience retrouvait son sérieux à l'écoute d'une vibrante *Ces étranges lueurs* ou d'une touchante *Nous restions là*.

Ce *Solo piano* a été conçu pour les inconditionnels de Pierre Lapointe. Mettant de côté la plupart de ses grands succès (pas de *Forêt des mal-aimés*, ni de *Colombarium*, ni même de *Je reviendrai*), le chanteur privilégie – et avec raison – les morceaux les plus obscurs de son catalogue. Le public a donc droit à *La boutique fantastique* et à *Petite fille laide*, toutes deux tirées d'une maquette à tirage limité que Lapointe avait lancée avant la sortie

de son premier opus, ainsi qu'à la magnifique *L'amour solitaire*, extraite du mini-CD *Les vertiges d'en haut*.

L'oiseau de nuit a même proposé pour la première fois en spectacle *Moi Elsie*, une musique qu'il a écrite pour la chanteuse Elisapie Isaac à partir d'un texte de Richard Desjardins.

Pas habitué de jouer ces chansons (qu'il «ressortait parfois des boules à mites» a-t-il noté), Lapointe s'est trompé à quelques reprises au cours du concert (des fausses notes au piano, des blancs de mémoire).

Et puis après?

Au final, on n'en avait que faire. Ça ne faisait que rendre le moment plus mémorable.

Solo piano

Au Lion d'Or

Vendredi et samedi, à minuit



- [Home](#)
- [À propos](#)
- [Forum](#)
- [Journal intime de la V3](#)
- [La DeezerTeam](#)
- [Abonnez-vous au Deezer Blog](#)

- Posted on: décembre 1st, 2009
- By: gilles
- Under: [Musique](#)

Sondage : Votez pour l'album francophone de l'année !



Nous avons sélectionné 10 albums francophones qui ont marqué de leur empreinte l'année 2009. Le choix des 10 n'a pas été facile et nous regrettons l'absence de nombreux très bons albums comme ceux de Babx, Brigitte Fontaine, Sammy Decoster, Disiz, JP Nataf, Emily Loizeau ou encore Dominique A. C'est avec ces nombreuses et très belles sorties qu'on peut affirmer que la scène musicale française n'a pas dit son dernier mot et continuera toujours à nous étonner.

C'est maintenant à vous de voter ! (A quelques pixels d'ici, sur la colonne de droite...)

Benjamin Biolay - [La Superbe](#)
 Carmen Maria Vega - [Carmen Maria Vega](#)
 Chat - [Folie Douce](#)
 Cyrz - [Mélancolie Frénétique](#)
 Gaspard LaNuit - [Comme Un Chien](#)
 Klub Des 7 - [La Classe De Musique](#)
 Montgomery - [Stromboli](#)
 Nevchehirlian - [Monde Nouveau Monde Ancien](#)
 Pierre Lapointe - [Sentiments Humains](#)
 Zero Degré - [Des Etoiles Pleins Les Yeux](#)

15 Responses to "Sondage : Votez pour l'album francophone de l'année !"

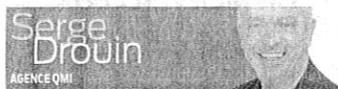
1. [Pinkfrenetik](#)
[décembre 1st, 2009 at 16 h 22 min](#)

PIERRE
LAPOINTE

PHOTO OMI

Naturellement **PASSIONNÉ**

Depuis son arrivée dans le décor musical du Québec il y a cinq ans, Pierre Lapointe a enchaîné les disques et les tournées à grande vitesse. **Workaholic ? Non ! Passionné ? Oui !**



« J'aime ce que je fais. Pour moi, ce n'est pas du travail. Tout se fait naturellement », répond-il lorsqu'on lui fait remarquer qu'il a enregistré trois disques en cinq ans, proposé des tournées ici et en France, en plus de présenter son spectacle-concept *Mutantes*. « Présentement, par contre, je

suis dans une période plus *relax*. Avec mes musiciens, je reviens de Paris où nous avons présenté une série de spectacles à La Boule noire et, plus récemment, j'ai offert un spectacle solo dans le cadre du Coup de cœur francophone, à Montréal... Tout se place bien », précise le chanteur.

SES AMIS

Lapointe termine en ce moment la seconde moitié de sa tournée québécoise, *Sentiments humains*. « Ce que j'aime le plus dans ce métier, c'est de retrouver mes musiciens; des gens qui sont devenus des amis avec le temps. Nous nous sommes revus il y a quelques jours et on se racontait des potins, se disait les disques qu'on devait écouter... Ce grand plaisir que nous avons à nous retrouver se reproduit sur scène, et le public le sent. Le public voit que c'est naturel pour nous. La communion avec le public est aussi au centre du plaisir de ce métier », souligne Lapointe.

Dans cette tournée *Sentiments humains*, Lapointe interprète à 50% du matériel du disque du même titre. Il offre aussi ses chansons les plus connues et même un ou deux titres inédits. « J'aime offrir de nouvelles pièces au public. Mes chansons ne sont jamais très longues. S'il (le public) ne les aime pas, au moins, il ne s'emmerde pas longtemps », lance en riant le chanteur. *Sentiments humains* n'est pas un spectacle-concept. Sur scène, ils sont sept. « Avec les spectacles que nous venons de faire en France, nous avons acquis une aisance sur scène avec ce *show*. Nous sommes prêts », ajoute-t-il.

LA CRÉATION

Dans un milieu qui connaît des difficultés tant sur le plan de la vente de disques que celui de la vente des billets de spectacle, Pierre Lapointe demeure optimiste. « Peu importe ce qui va arriver, je pense qu'il y aura toujours de la place pour les créateurs;

les créateurs ne seront jamais remplacés, et c'est ce que je suis », mentionne-t-il.

Et le chanteur a plusieurs projets en poche. « On m'a déjà fait des offres pour le théâtre, jouer ou écrire pour le théâtre. J'ai toujours refusé, faute de temps. Il y a de la musique de film qui se pointe aussi dans les projets... Il y a plein de choses devant moi. On verra. Les gens me demandent souvent si j'ai peur d'être arrivé au bout de mes rêves. Écoutez, ma carrière est jeune; je n'ai que trois disques à mon actif. J'ai 28 ans. Il me reste plein de choses à réaliser. » En plus de sa tournée québécoise, Lapointe retournera en France pour un mois, en mars 2010.

Pierre Lapointe sera en spectacle à L'Étoile du Quartier Dix30, à Brossard, le 18 décembre, à la salle Albert-Dumouchel de Valleyfield, le 19 décembre, et à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec, les 15 et 16 janvier 2010.

La Fondation SPACQ remet ses prix 2009

Onze prix étaient remis le 15 septembre dernier par la Fondation de la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ). Les prix sont nommés en l'honneur de grands noms de la musique québécoise, dont six étaient présents lors de la cérémonie tenue à Montréal et animée par Louise Forestier. Les lauréats 2009 sont :



Les récipiendaires se sont tous déclarés honorés de recevoir ces prix, et ils ont aussi unanimement remercié l'instigatrice et infatigable organisatrice de la cérémonie, l'auteure Diane Juster. L'inimitable auteur et conteur Fred Pellerin a cité un vieillard de son légendaire village St-Élie-de-Caxton : « Avant je chantais pour changer le monde, maintenant, je chante pour que le monde ne me change pas. » Le modeste Jim Corcoran, animateur d'une émission à la radio anglophone, a été récompensé pour son travail de diffusion de la musique francophone depuis plus de 20 ans : « C'a été facile pour moi de parler du talent de mes collègues créateurs de chanson, car j'ai toujours été un groupe... »

Daniel Lavoie a remercié les mécènes présents dans la salle et son ami Charlebois : « Quand je l'ai entendu chanter, chez moi au Manitoba, ça m'a décidé à chanter en français. » Le grand Charlebois lui a retourné l'ascenseur en confiant : « Je suis un peu jaloux de sa chanson "Ils s'aiment". »

La fille de Jean-Marie Benoît, décédé en août dernier, a fait verser des larmes à l'assistance en parlant de la carrière de son père, et a terminé en disant : « Merci d'avoir fait que mon père soit décédé la tête haute. »

Dumas a plutôt déridé les auditeurs en confiant : « Je suis honoré de recevoir ce prix devant tant d'artistes qui m'ont inspiré : les auteurs de 95% de ma collection de vinyles sont ici ! » Finalement, la récipiendaire du prix Sylvain-Lelièvre pour sa carrière exceptionnelle, Clémence DesRochers, a également bien fait rire en déclarant que ses chansons ne jouaient pas assez à la radio : « Pourrait-on faire une station pour les has-been ? »

Gaële et Andréa Lindsay, prix André « Dédé » Fortin, remis à des auteurs-compositeurs de la scène émergente

Fred Pellerin, prix Gilles Vigneault, remis pour une jeune carrière d'auteur-compositeur

François Cousineau, prix André Gagnon, remis à un compositeur de musique instrumentale

Le défunt Jean-Marie Benoît, prix Richard Grégoire, remis à un compositeur de musique sur images

Jim Corcoran, prix Eddy-Marnay, remis à un auteur-compositeur pour son implication à la cause des créateurs

Daniel Lavoie, prix Robert Charlebois, remis à un auteur-compositeur pour son rayonnement à l'étranger

Pascal Lejeune et Tricia Forster, prix pour les auteurs-compositeurs d'une communauté francophone vivant en situation minoritaire au Canada

Pierre Lapointe, prix Luc Plamondon, remis à un parolier

Dumas, prix François Cousineau, remis à un compositeur de musique de chanson

Renée Claude, prix Lucille Dumont remis à un interprète

Clémence DesRochers, prix Sylvain-Lelièvre, remis pour une carrière exceptionnelle d'auteur-compositeur

L'Entracte!

Spec
DU HAUT-RICHELIEU

THÉÂTRE DES
DEUX RIVES
CABARET-THÉÂTRE
DU VIEUX-SAINT-JEAN

20^e ANNÉE N°4 • DÉCEMBRE 2009 • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 48 PAGES

www.spec.qc.ca

+

**Spectacle
remodelé pour
Mes Aïeux**

**John Pizzarelli a
l'esprit à la fête!**

**Zappez 2009 avec
les Zapartistes**

*Participez au
concours de conte
Premier prix : 250 \$*



Informations et billetterie
450 358-3949
1 888 443-3949
75, Foch
Saint-Jean-sur-Richelieu



**Un spectacle
« réparateur » pour
un Pierre Lapointe
un peu plus rock**

SPÉCIAL DES FÊTES

Réservez pour vos
occasions spéciales!
3 salles privées disponibles,
jusqu'à 120 personnes

RIB STEAK
16 onces **16⁹⁵\$**



232. rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu t. : **450 347-2232**

Le Lux904-fsm



GRANDES SORTIES SPEC

Le mot d'ordre est
d'avoir du plaisir
**Un spectacle
« réparateur »
pour un Pierre
Lapointe un
peu plus rock**

Le récipiendaire du Félix de l'Album pop rock de l'année au dernier Gala de l'ADISQ est en repos de création.

Contrairement à son habitude, le spectacle actuel de cet artiste unique n'ouvre pas la porte à son prochain album. Place, donc, au pur plaisir avec un concert de facture un peu plus rock qui tourne certes autour de l'album *Les Sentiments humains*, mais qui fait honneur à ses succès précédents.



Le mot d'ordre de cette tournée de Pierre Lapointe est d'avoir du plaisir. Et c'est valable autant pour les six musiciens qui l'accompagneront sur la scène du Théâtre des Deux Rives le 5 décembre que pour les spectateurs. Notons que parmi ces musiciens, il y a un batteur, ce qui explique en partie la facture un peu plus rock dont parle le chanteur.

«*Mutantès*, mon dernier spectacle, était très placé. Cette fois, je me permets plus de liberté avec une formule plus conventionnelle qui laisse une plus grande place

aux chansons et à la spontanéité. Je peux le faire, car les musiciens qui m'accompagnent sont tous de vieux complices. Le moindre pépin technique est prétexte à une improvisation quelconque où nous tournons les imprévus à notre avantage. L'ambiance est donc très décontractée et cet état d'âme qui nous habite est amplifié par la scène et se transmet au public.

Finalement, autant sur la scène que dans la salle, nous sommes tous sur la même longueur d'onde », explique Pierre Lapointe.

Assurances Poissant & Tremblay offre aux **femmes âgées entre 30 et 49 ans** conductrices principales de leur véhicule l'assurance auto **ASSURELLE**, qui inclut gratuitement 4 assistances routières par année.

TP ASSURANCES
POISSANT & TREMBLAY

Appellez-nous dès maintenant au **514.861.4601**



Amenez-en des
pépins, j'ai
ASSURELLE!



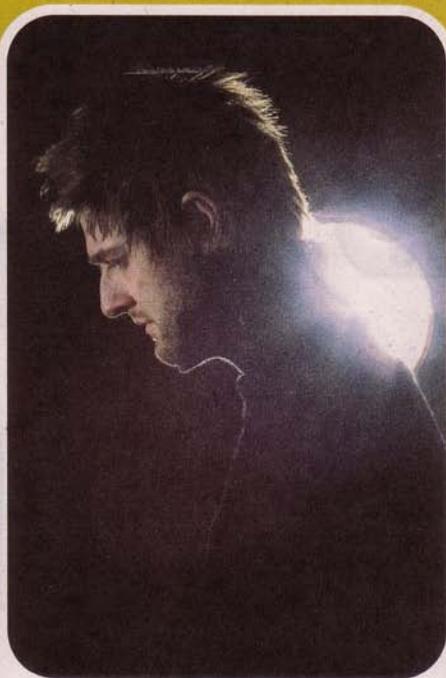
Poissant-963-H

Ce dernier ajoute, par ailleurs, que cet esprit de détente oblige les musiciens à être très alertes, ce qui est très stimulant pour tout le monde. Bref, l'ennui n'aura pas le temps de s'installer chez les musiciens, peu importe le nombre de représentations.

Humour

L'auteur, musicien, compositeur et interprète affirme aussi qu'il y a beaucoup d'humour dans ce spectacle; une autre façon de faire le pont avec le public, de créer des liens. Il faut donc prévoir le retour de son personnage grossièrement baveux, arrogant, précieux et imbu de lui-même : « Quand ils rient, les gens s'ouvrent plus facilement et ils deviennent plus réceptifs à mes chansons un peu plus pointues et un peu plus complexes qui se situent souvent dans un univers assez sombre. Bref, ce personnage contribue à alléger l'atmosphère ».

D'ailleurs, le chanteur admet volontiers que chez lui, l'autodérision occupe une place importante dans la vie de tous les jours : « Contrairement à ce que laisse entendre ma poésie, je ne suis pas un être de douleurs étouffé par la souffrance. J'aime rire et surtout, je ne me prends pas au sérieux.



Quand je déconne sur scène, ça se rapproche de ma vraie nature ».

Pierre Lapointe révèle que son spectacle est axé sur son plus récent album, *Les Sentiments humains*, mais il puise allégrement dans des choses plus inédites et dans ses disques précédents. Mais il ne faut pas s'attendre à des reproductions parfaites des

chansons de ses albums. « Ça bouge beaucoup, mais les gens reconnaissent quand même les chansons. Par exemple, je sais que je suis condamné à faire *Deux par deux rassemblés* pour le reste de mes jours. Je n'ai aucun problème avec ça. Nous la faisons d'une autre façon, c'est tout. Je ne veux pas en dire trop, mais nous avons arrangé cette chanson de façon à ce qu'elle devienne un des moments forts de notre spectacle », fait savoir M. Lapointe.

L'artiste inclassable répète en terminant qu'il a en quelque sorte conçu ce spectacle pour s'éclater en attendant de travailler à ses prochaines oeuvres. « Ce concert n'est pas un laboratoire où j'explore mon prochain univers. C'est plutôt un spectacle réparateur qui me permet de régénérer mes neurones. Je suis en période de *cherche*, mais en repos de création ».

www.pierrelapointe.com



Par Yves Mallette